



L'Assemblée Générale de la F.N.P.S.M.S., qui s'est tenue le 23 novembre 2017 dans le cadre du Congrès du Maïs à Toulouse, a réuni 450 participants représentant d'une part, les agriculteurs – multiplicateurs fédérés au sein de A.G.P.M. MAÏS SEMENCE et d'autre part, les établissements semenciers fédérés au sein de la Section Maïs et Sorgho U.F.S. Revenons sur les temps forts de cette Assemblée Générale.

Ordre du jour

1. Questions statutaires :

- Approbation du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 24 novembre 2016.
- Rapport financier 2016.
- Renouvellement Conseil d'Administration.

2. Rapport d'activités 2016 – 2017.

3. Marché européen en semences de maïs et sorgho : photographie et projection 2018.

4. Interventions des Présidents.

5. Débat sur le thème « Rester leader ! ».

6. Clôture.



Composition actuelle du Conseil d'Administration et du Bureau de la F.N.P.S.M.S.

Conformément aux statuts de la F.N.P.S.M.S., le nombre de membres éligibles du Conseil d'administration passera de 24 à 26 (soit 2 x 13 membres). Deux administrateurs supplémentaires sont donc à désigner pour représenter leurs groupes professionnels (1 par famille).

Ont été élus par l'Assemblée :

- Bruce Adnet, Responsable Pôle Production Hybrides RAGT Semences, en remplacement de Didier Nury.
- Denis Gonthier, Directeur des opérations Euralis.
- Jacques Groison, Responsable Production toutes cultures Syngenta pour la zone Europe – Afrique – Moyen Orient.
- Cyril Jeannot, Directeur Production Limagrain Europe.
- Jean-Marc Michel, Président du Syndicat des Producteurs de Semences de Maïs et de Sorgho de Provence.
- Didier Nury, Directeur Top Semence.
- Pierre Pagès, Administrateur Euralis Syndicat Semences.
- Pierre Vincens, Président du Syndicat des Producteurs de Semences de Maïs et de Sorgho du Tarn.

Le Conseil d'Administration est ainsi composé de :

Au titre de A.G.P.M. MAÏS SEMENCE : Jean-Luc Capes, Jérôme Dal, Stéphane Desrieux, Jean Gautier, Jean-Pierre Maillet, Jean-Marc Michel, Pierre Pages, Sébastien Périssé, Jean-Bernard Testemale, Pierre Vincens.

Au titre de la Section Maïs et Sorgho de l'U.F.S. : Bruce Adnet, Mathieu Beaulaton, Jean-Marc Bouvier, Franck Clavier, Jean-Frédéric Cuny, Pierre Frantz, Denis Gonthier, Jacques Groison, Cyril Jeannot, Didier Nury, Dominique Riou, Xavier Venard.

...et en qualité de membres de droit : Pierre Blanc (Président A.G.P.M. MAÏS SEMENCE), Daniel Peyraube (Président A.G.P.M.) et Xavier Thévenot (Président Section Maïs et Sorgho UFS),

Et du Bureau

- **Président :** Pierre Pages
- **Vice-Président :** Jean-Frédéric Cuny
- **Trésorier :** Pierre Vincens
- **Membres de droit :** Pierre Blanc, Daniel Peyraube et Xavier Thévenot.

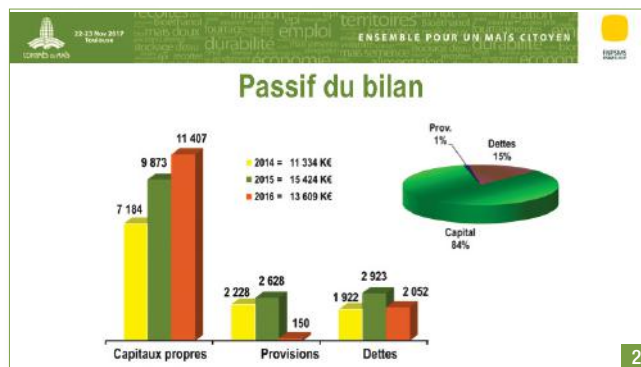
Compte rendu financier : Présentation par Pierre Vincens, trésorier



Pierre Vincens,
trésorier

Avec des produits qui totalisent 11 319 K€ et des charges à hauteur de 9 785 K€, le résultat financier se traduit par un excédent de 1 534 K€ mais qui intègre la reprise sur provision sécurisation du réseau de 2 628 K€. Hors reprise sur provision, le résultat de la F.N.P.S.M.S. se traduirait par un déficit de 1 094 K€.

Au niveau du bilan, au 31.12.2016, les capitaux propres s'élèvent à 11 407 K€, dont 1 534 K€ d'excédent 2016. Les provisions représentent 150 K€ dédiées au Fonds de Sécurisation du Réseau. Les dettes enfin totalisent 2 052 K€ correspondant aux soldes de fin d'exercice en personnel et charges inter-structures.



Cotisations F.N.P.S.M.S. : 8,90 € la tonne mais un taux d'appel de 50 %

L'Assemblée Générale a décidé de fixer la cotisation pour l'exercice 2018, récolte 2017 à 8,90 euros/tonne et à 1,30 €/tonne pour les productions conduites sous système O.C.D.E. et destinées aux pays-tiers, avec un **taux d'appel de la cotisation pour cet exercice fixé à 50 %**.

Rapport d'activités



Thierry Gokelaere
Directeur
F.N.P.S.M.S.

Le rapport d'activités F.N.P.S.M.S. 2016 – 2017, présenté par Thierry Gokelaere, met l'accent sur les traits marquants de la campagne.



23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Économie, au cœur de l'interprofession

Dispositif contractuel, rénové et sécurisé

- Consultation juridique
- Indicateurs économiques sécurisés
- Note F.N.P.S.M.S.



3

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Économie, au cœur de l'interprofession

Veille : de nouveaux outils

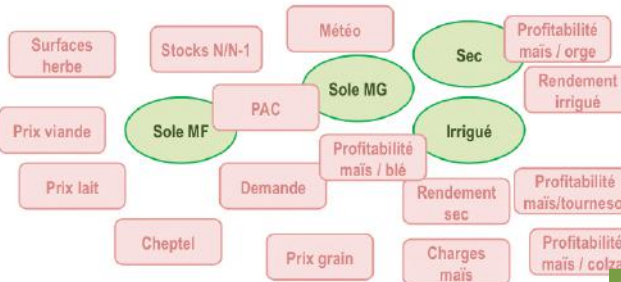
- Collaboration Momagri
- 4 indicateurs de tendance



Mieux cerner et anticiper l'évolution de la sole maïs en France

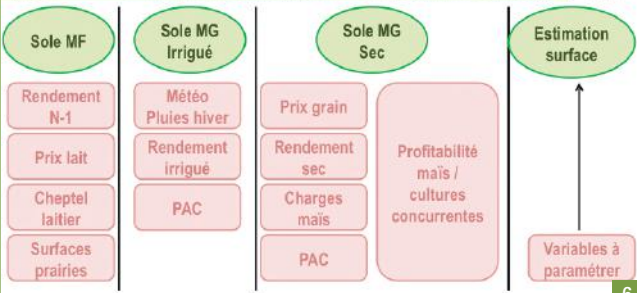
4

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN



5

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN



6

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Économie, au cœur de l'interprofession

Assurance coup dur, adaptations régionales

- Dispositif évolutif
- 5 grandes régions



7

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Compétitivité, priorité majeure

Dispositif interprofessionnel : garant de qualité

- Inspection des cultures : un dispositif qui allie réactivité, professionnalisme ... et une accréditation qui donne confiance
- Laboratoire de référence – Agrément du ministère



Et le Plan Qualité Permanent

8

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Compétitivité, priorité majeure

Innovation : des garanties pour l'avenir

- ATS : priorité à la protection des cultures
- Conventions Maïs Fourrage et Maïs Grain Humide : Des travaux importants pour maîtriser la qualité et sécuriser les débouchés



9

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Compétitivité, priorité majeure

De nouveaux leviers de progrès

Du champ à l'usine



10

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Communication, valoriser les acquis ...

Vers toutes nos cibles

- Grand public et institutionnelles pour l'image du maïs
- Professionnelles pour préserver nos marchés

Avec des efforts qui commencent à porter leurs fruits ...



11

23-25 Nov 2017
Bordeaux
ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

... et imaginer d'autres pistes

Imagin'Maïs – les étudiants inventent les débouchés de demain

12

22-23 Nov 2017 Toulouse

ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

A l'international, optimiser et mutualiser

Promotion Sorgho – passage à l'acte et de vraies ambitions

- Programme sur 3 ans 2017-2020 dans 7 pays européens
- Plusieurs actions :
 - Plateformes variétales
 - Salons
 - Conférences
 - Site internet
 - Partenariat presse/voyage de presse



13

22-23 Nov 2017 Toulouse

ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

A l'international, optimiser et mutualiser

Plans de promotion UE : de nouvelles opportunités

- Sorgho - Autriche/Hongrie
- Maïs Fourrage - Russie/Kazakhstan
- Maïs – Iran, Sorgho – Iran/Turquie

Soutien à des actions déjà engagées et reconnaissance de savoir-faire



14

22-23 Nov 2017 Toulouse

ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

A l'international, optimiser et mutualiser

Se reposer les bonnes questions

Analyser pour adapter les stratégies

- Pays « captifs / historiques » : Actions de conservation des parts de marché des semences françaises
- Pays « intermédiaires » : Promotion de l'origine France en priorité
- Pays « prospects » : Actions conjointes sur la génétique et l'origine France



Pays cibles désignés par la Commission Actions Internationales

Russie (fourrage et grain), Biélorussie, Roumanie, Ukraine, Serbie et Pologne

15

22-23 Nov 2017 Toulouse

ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

Rapport d'activités 2016 - 2017



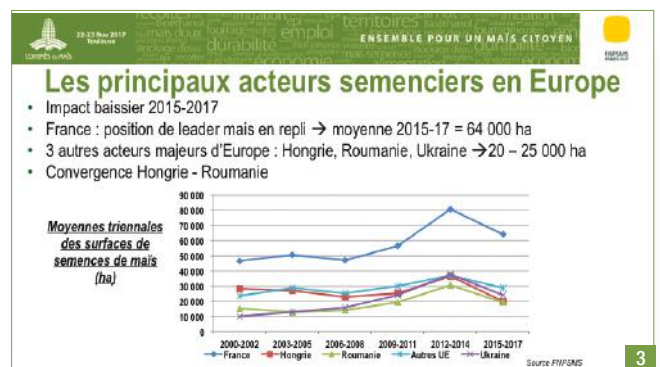
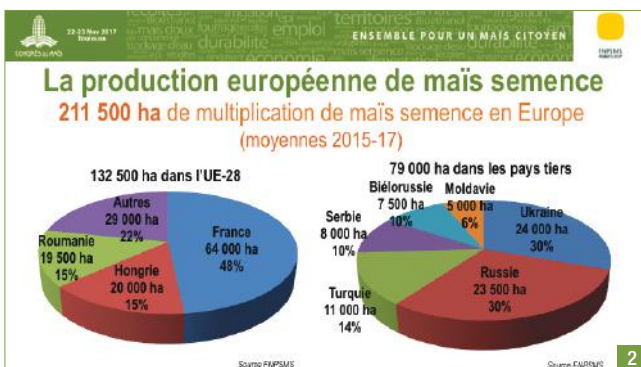
16

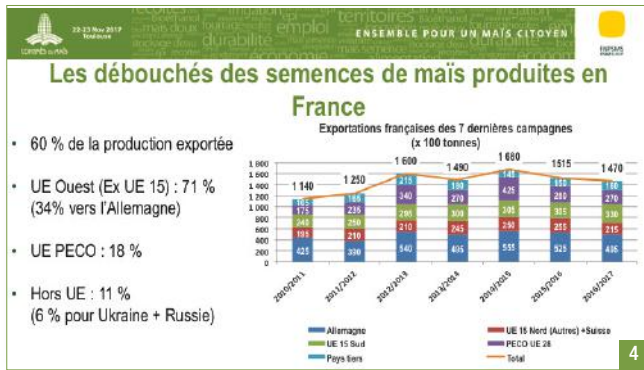
Le marché européen en semences de maïs et sorgho : photographie et projection 2018



Pierre Guillaumin
Chargé de mission économie et développement international

Cette étude réalisée annuellement, présentée par Pierre Guillaumin, consiste à analyser les éléments objectifs en terme de présence de la filière française de semences de maïs sur le marché européen et les perspectives à moyen terme au regard des différents aléas et évènements de nature climatique, économique et politique.





Notion de « marché structurel »

	2013	2014	2015	2016	2017	
Equivalent ha export-import	42 200	34 300	43 000	39 600	41 100	
Equivalent ha marché France	26 500	26 200	25 100	23 700	23 000	moyenne
TOTAL	68 700	60 500	68 100	63 300	64 100	64 940



- ### Rappel des projections fin 2016
- Expertise 2017 du marché structurel à 3 ans = stabilité à 65 000 ha
- Marché UE Ouest : - 3 % en 2016 / - 2 % en 2017 puis stabilisation 8 - 8,1 Mha
 - Marché UE PECO : Stabilisation 6,3 Mha et gains de PDM
 - Marché Europe hors UE : Croissance sole et PDM
 - Impacts programme structurel France : - 1 500 ha en 2016 / neutre 2017 / + 1 000 à + 1 500 ha à moyen terme

- ### Faits marquants 2017
- UE Ouest : Nouveau recul sole maïs (- 2 %)
 - Impact potentiel surfaces France : - 1 100 ha
 - UE PECO : Recul de la sole (- 1 %) compensée par une légère hausse pdm
 - Impact potentiel surfaces France : neutre
 - Pays tiers : Augmentation de la sole (+ 3 %) et des pdm (+4 pts)
 - Impact potentiel surfaces France : + 450 ha
- Au global, impact potentiel programme France : - 650 ha

- ### Les tendances pour 2018
- UE Ouest : vers un - 1 / - 2 % tous maïs
 - Maïs grain : - 1 / - 2 %
 - Maïs fourrage : - 1 %
 - UE PECO : plafonnement sole ; potentiel PDM haussier
 - Au minimum un maintien du maïs grain...
 - Potentiel semences certifiées et gains de pdm : + 2 pts
 - Pays tiers : des tendances contrastées
 - Plafonnement sole Ukraine
 - Recul maïs Serbie - 2 %
 - Hausse continue en Russie ~ + 2 / + 3 %
 - Gain de pdm : + 3 points
- Au global, impact potentiel programme France : - 500 / - 600 ha

- ### Les tendances à moyen terme (horizon 2020/21)
- Marché UE Ouest
 - Stabilisation sole grain et fourrage (~ 8 - 8,1 Mha) et Pdm (~ 95 %)
 - Maïs baisse inévitable biogaz Allemagne (entre - 50 et - 100 kha)
 - Marché UE PECO
 - Stabilisation des surfaces (~ 6,2 Mha)
 - Progression des pdm Elite → ~ 300 kha
 - Marché Europe hors UE
 - Augmentation sole maïs grain en Russie (~ + 300 kha)
 - Et augmentation PDM en MG : +10 pts (~ 1 200 kha)
 - Promotion nouveaux segments / nouveaux pays :
 - MF et sa génétique : Russie, Kzh, BLR → 1 sole et PDM (300 kha dont 15 % France)
 - MG et MF + génétique en Iran → 1 sole et PDM (150 kha dont 15 % France)
- Au global, impact potentiel programme France : + 1 100 / + 1 500 ha

- ### Bilan
- Un marché structurel de 65 000 ha
 - Impact 2017 → - 700 / - 800 ha
 - Perspectives 2018 → - 500 / - 600 ha
 - Perspectives MT → + 1 100 / + 1 500 ha
- Soit une stabilité qui se confirme à moyen terme : 65 000 ha

- ### Perspectives 2017 pour la multiplication de semences de maïs
- Que disions nous l'année dernière concernant 2016 ?
- Marché difficile UE Ouest / Stable PECO / légèrement croissant Est
 - Stock encore important juin - juin 2017 (70%)
 - Programme prévisionnel UE entre 115 et 125 000 ha
 - Programme prévisionnel FR entre 55 et 60 000 ha
- Et le réalisé 2017 ?
- UE 28 : 128 000 ha dans l'UE
 - France : 58 000 ha en France

- ### Perspectives 2018 pour la multiplication de semences de maïs
- Marché lourd UE Ouest / Stable Europe centrale / croissant à l'Est
 - Concurrence accrue pour pdm à l'Est
 - Stock en cours d'assainissement et grande diversité des situations :
 - Ratio stock / utilisations évalué à 85 % à fin juin 2018
 - Expertise et évaluation pour 2018
 - UE 28 : 125 - 130 000 ha
 - France : 55 - 60 000 ha
 - Rendez-vous en 2018



Rémi BASTIEN,
Président de la section Maïs
et Sorgho de l'UFS

En préambule, Rémi BASTIEN revient sur 2 éléments majeurs à prendre en considération pour l'avenir de la filière :

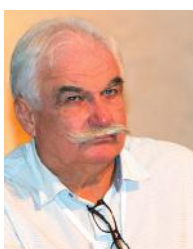
Les marchés, avec des tendances très différentes : Dynamiques à l'Est comme en Russie et en Ukraine, ils sont en baisse depuis 4 années consécutives en Europe de l'Ouest.

La F.N.P.S.M.S., au travers de laquelle il est possible de construire une unicité d'actions parfois très ambitieuses dont certaines en lien avec l'AGPM, en particulier sur des sujets comme la communication ou les dispositifs d'assurance, peut être un outil très précieux pour pouvoir contribuer à relever un certain nombre de défis.

Rémi BASTIEN identifie 3 enjeux très importants :

- (1) La reconquête du marché intérieur en revalorisant le progrès génétique. L'UFS travaille actuellement, en lien avec Arvalis et le Geves, à revoir le système d'inscription des variétés en France de façon à inverser la tendance d'une diminution du nombre de variétés inscrites au catalogue et à redonner de la valeur au catalogue français, afin de réaffirmer le progrès génétique vis-à-vis des agriculteurs. On se doit sur notre marché intérieur de montrer l'excellence en matière d'innovation variétale. La France pèse 12 % des productions de surfaces de maïs et 45 % de la production de semences européennes.
- (2) Les marchés internationaux, avec des critères de valeur et de segmentation difficiles à valoriser sur les marchés de l'Est. Ces marchés sont dynamiques : A nous de voir conjointement comment nous pouvons faire croître nos parts de marché sur ces pays.
- (3) La compétitivité, à développer dans chacune de nos entreprises. Celle-ci peut être ressentie comme une pression sur les prix au niveau des producteurs. Là aussi, au sein de la Fédération, nous avons la capacité de pouvoir dialoguer ensemble : des pistes ont été développées et présentées dans le rapport d'activités. Nous devons examiner ensemble s'il n'y a pas d'autres voies possibles. L'UFS est extrêmement attachée à ce dialogue.

L'intelligence collective telle qu'elle est développée au sein de la Fédération peut apporter des réponses à ces différents enjeux.



Pierre Blanc,
Président A.G.P.M. MAÏS SEMENCE

La question de la fixation du prix et du partage de la valeur ajoutée, centrale dans le cadre des Etats Généraux de l'Alimentation, est depuis longtemps au cœur de notre interprofession. C'est une question centrale pour notre organisation, depuis sa création en 1950. L'élaboration et la diffusion d'indicateurs économiques est indispensable pour faciliter les discussions entre producteurs et établissements. Même si ce travail est déjà développé de façon importante au sein de la Fédération et mérite d'être salué, il reste encore incomplet et doit encore être renforcé afin de nous permettre d'alerter et d'anticiper les crises. Nous devons « prendre à bras le corps » la question du partage de la valeur ajoutée au sein de la F.N.P.S.M.S. et du GNIS. Trop d'écart persiste entre le prix de la dose payé au producteur de semences et celui payé par le producteur de maïs consommation. Les discussions avec la distribution, qui joue un rôle essentiel dans la diffusion du progrès génétique, doivent pouvoir s'engager rapidement. Il nous faut aussi poursuivre nos efforts sur les questions de lutte contre les maladies et ravageurs. Malgré des moyens importants consacrés aux techniques de lutte alternative, nous atteignons la limite de l'exercice et des solutions plus conventionnelles restent pour le moment indispensables.

Enfin, s'agissant de la défense des marchés, les efforts doivent être mis en priorité sur le marché français qui représente 40 à 45 % des débouchés de notre production sur lesquels les diminutions de surfaces de production de maïs sont une véritable source d'inquiétude. Je salue l'initiative de l'UFS d'avoir lancé une campagne de promotion du progrès génétique maïs grain à destination des agriculteurs français. Les efforts doivent ensuite porter sur les marchés « matures » que constitue l'UE à 15 (débouché majeur pour notre production), et enfin prioriser sur les marchés plus lointains, certes en développement, mais pour lesquels l'origine française n'aura pas forcément sa place.



Daniel Peyraube,
Président AGPM

Daniel PEYRAUBE, après avoir salué la présentation détaillée du rapport d'activités, souligne que la filière semencière est une filière moderne et très challengée. Elle doit réussir à relever tout à la fois les défis de l'innovation et de la volatilité des marchés ainsi que les fluctuations importantes de surfaces de production tant en maïs semence qu'en maïs de consommation. Tous les acteurs ont conscience aujourd'hui que des efforts importants pour rester compétitifs sont à réaliser sur toute la chaîne de la production à la transformation.

Il en appelle à une solidarité de la filière qui se doit d'être de plus en plus solide, robuste, complémentaire et transparente. Il ne faudrait pas que la production de semences soit la seule valeur d'ajustement.

Puis, Daniel PEYRAUBE revient sur la production de sorgho pour laquelle la France a un rôle important à jouer avec probablement des opportunités en termes de marché dont on aurait tort de se priver. Le succès dans les appels à projets européens va nous obliger à des exigences de travail supplémentaires.

Daniel PEYRAUBE conclut son intervention par quelques mots sur la communication en rappelant que « *mentir n'amène à nulle part et que le temps est un allié des gens honnêtes* ».



Joël Arnaud,
Président F.N.P.S.M.S.

On retiendra de 2017 un contexte économique difficile. En effet, pour la 3ème année consécutive, nous avons eu des baisses de surfaces pour corriger les excès des productions des années antérieures et la baisse des marchés, avec une chute de nos surfaces de production de près de 40 % en 3 ans. Ces nouvelles baisses sont difficiles à absorber pour les opérateurs (tant pour les producteurs que pour les entreprises) qui ont beaucoup investi les années précédentes pour être en mesure de prendre un marché que nous pensions être en croissance et qui se retrouvent aujourd'hui à devoir absorber des coûts de structure.

Les cours mondiaux du maïs grain peu attractifs et la crise du lait sont venus perturber les prévisions de croissance qui avaient été faites à l'époque.

Gérer la volatilité n'est pas nouveau et notre profession a toujours su s'adapter dans le passé, dans un contexte cependant de marchés de proximité en croissance. Ce qui complique la donne aujourd'hui est le recul des surfaces de production à l'Ouest et leur déplacement vers l'Est, avec des conséquences lourdes en termes de compétitivité des cultures.

Malgré cette situation économique compliquée, notre interprofession doit poursuivre ses actions qui permettront à la filière de s'adapter et d'être toujours plus performante. Je dirais même que c'est parce que nous traversons une période difficile que notre interprofession se retrouve en première ligne pour favoriser les nécessaires transitions.

Alors, je ne souhaite pas revenir sur l'ensemble des sujets évoqués dans le rapport d'activités, mais plutôt faire un focus sur 2 ou 3 points qui me semblent essentiels pour l'avenir de notre filière :

- D'abord et avant tout la révision de **notre recommandation interprofessionnelle**. C'est la raison d'être, le ciment de notre interprofession. Un travail important a été réalisé cette année en lien avec des cabinets juridiques pour sécuriser les indicateurs économiques au regard des règles de la concurrence et surtout garder un cadre de discussions entre les acteurs de nos 2 familles, avec en ligne de mire une juste répartition de la valeur. Nous avons tous à l'esprit la nécessité de préserver le réseau de production pour être prêt à rebondir lorsque le marché sera assaini et repartira.
- Autre mission essentielle de notre interprofession : **le développement de nos marchés**, avec un très large panel d'actions aussi diverses que la qualité de la semence, les innovations techniques, organisationnelles et de service (qui intègrent par exemple les dispositifs assurantiels), les actions de veille et de promotion sur les marchés nationaux et internationaux (nouveaux ou plus traditionnels).

S'agissant d'innovation, les principaux enjeux pour la profession consisteront à gérer la disparition de solutions phytosanitaires, l'arrêt de certains traitements de semences et la lutte contre la problématique des insectes.

Mais pas seulement. Comme cela a été rappelé dans le rapport d'activités, un travail plus prospectif d'identification de leviers nouveaux permettant des gains de compétitivité du champ à l'usine a été initié cette année, avec des pistes de progrès à ne pas négliger.

En matière de veille économique et de promotion sur les marchés à l'international, nous devons travailler à l'élaboration de nouveaux outils d'anticipation, à l'image de ce qui a été fait cette année en collaboration avec Momagri, et optimiser nos actions de promotion à l'international en nous appuyant notamment sur les dossiers de promotion sélectionnés par l'UE.

- L'autre grand projet de l'année aura été **le lancement des plans de promotion du Sorgho** soutenus par l'UE, qui pourraient insuffler un nouveau dynamisme à la filière française. Les volumes de production encore trop faibles de cette culture détournent les utilisateurs. La production reste prise dans un cercle vicieux où, faute d'un approvisionnement suffisamment régulier, les opérateurs s'y intéressent souvent assez peu. Pourtant, le sorgho a des atouts à faire valoir tant dans la pluralité de ses débouchés (industriels, en alimentations humaine et animale) que sur le plan agronomique où il participe à la diversification des cultures et à l'allongement des rotations. La nouvelle interprofession européenne Sorghum ID, mise en place à l'initiative de la F.N.P.S.M.S., aura pour mission de promouvoir les nouveaux développements du sorgho et à sécuriser les filières de production et de commercialisation.

Alors que les opérateurs changent de taille et que les centres de décision s'éloignent, l'enjeu aujourd'hui est, plus que jamais, de montrer la capacité du réseau français à améliorer sa productivité et sa compétitivité.

Rester leader et réfléchir à différents leviers d'actions est d'ailleurs le thème retenu de cette Assemblée générale. Je souhaite que nous soyons ambitieux sur cette thématique et que nous puissions avancer sans aucune retenue et trouver des solutions, notre avenir en dépend.

Comme vous le savez, cette Assemblée générale est la dernière pour ce qui me concerne en tant que Président. Mon départ s'explique par le renouvellement des équipes au sein du groupe Limagrain. En revanche, je reste producteur et, par conséquent je continuerai à participer à vos Assemblées générales.

Notre filière est exemplaire dans son organisation. Ce que j'en retiens est son professionnalisme, sa maturité, le sens du collectif qui l'anime et l'obligation de résultat qu'elle se fixe. Elle existe parce que les 2 familles y trouvent un intérêt, alors que rien ne les oblige à y participer. Ce qui peut sembler être une faiblesse est en réalité une vraie force car nous avons une obligation de résultats. La fédération n'est pas là pour elle-même. C'est une organisation « volontaire » qui a obligation de faire avancer les dossiers qui permettent de faire progresser la filière.

Alors, nous l'avons vu, nous sommes à une période charnière avec des marchés qui régressent à l'Ouest, se déplacent vers l'Est et deviennent plus compliqués pour notre production. Nous n'avons pas d'autre choix aujourd'hui que d'adapter nos stratégies tant dans le domaine de l'innovation que pour aller chercher de nouveaux marchés où les marges de progrès restent importantes. Soyons réactifs et sources de nouvelles propositions. Le plan stratégique triennal devra certainement être revu pour y intégrer encore davantage certaines évolutions récentes de contexte. Cela sera certainement l'une des premières missions de mon successeur.

Faire de l'innovation une priorité pour être à la pointe du progrès, continuer à anticiper les marchés et affûter nos outils de veille économique pour rendre nos actions de développement à l'international plus ciblées et opérationnelles, adapter au mieux notre politique de communication et de lobbying pour valoriser l'image du maïs auprès des professionnels et des publics institutionnels.

Je souhaite que notre filière puisse relever les défis qui l'attendent. L'interprofession doit accompagner les producteurs et les établissements pour anticiper et réaliser un développement durable et améliorer sa compétitivité tout en assurant une relation de confiance entre tous les partenaires. Cohérence, cohésion et confiance constituent le préalable essentiel des filières fortes et structurées ... Telles sont les directions vers lesquelles je souhaite que tous, responsables professionnels, agriculteurs, dirigeants d'entreprises, salariés de nos organisations, continuent de s'engager avec constance et détermination.

Avant de terminer, je voudrais remercier l'ensemble du personnel de la maison Maïs avec qui la F.N.P.S.M.S. collabore et rappeler que nous devons travailler en étroite coopération et en cohérence avec les orientations de Maiz'Europ et de la filière maïs.

Je voudrais remercier les producteurs et entreprises pour la confiance qu'ils m'ont accordée aussi bien en tant qu'administrateur que Président de notre organisation, remercier enfin l'ensemble des organisations partenaires de la F.N.P.S.M.S. pour la richesse des échanges que nous avons pu avoir.



Gil Rivière-Wekstein,
Auteur

Gil Rivière-Wekstein auteur du livre « **Panique dans l'assiette, ils se nourrissent de nos peurs** » a expliqué que les freins sociétaux au développement de notre filière semences étaient notamment liés aux peurs alimentaires. Celles-ci ont toujours existé, mais depuis quelques temps sont largement utilisées par les ONG pour faire passer leurs messages politiques ou certaines filières (et notamment la grande distribution) qui surfent sur les peurs pour se développer.

La solution consiste à démonter les mécanismes de fabrication de la peur, à montrer aux consommateurs qu'ils sont victimes de la fabrication de la peur, à rassurer les consommateurs sur leur alimentation et donc sur la production agricole et donc à montrer aux consommateurs que leurs peurs ne sont pas légitimes. S'appuyer sur les réseaux sociaux est certainement une bonne façon pour réussir à renverser ces tendances.



Robin Rivaton,
Essayiste et directeur général de Paris Région Entreprises

Robin Rivaton, essayiste et directeur général de Paris Région Entreprises a lancé quelques pistes d'actions stratégiques possibles pour que la filière réussisse à conserver son leadership.

Robin Rivaton a fait le constat que nous n'étions qu'au début d'une vague de l'innovation qui se mondialise et s'éloigne du continent européen, et souligné que la filière n'avait pas d'autre choix que d'innover encore plus et de protéger ceux qui prennent des risques.

Il a souligné que nous étions pris en tenaille entre 2 modèles très différents et très puissants (qui déposent énormément de brevets et deviennent leader dans de nombreux domaines y compris dans celui de la génétique) sur lesquels nous aurons bien du mal à nous aligner. Avec la Chine, d'un côté, qui développe un modèle soutenu par l'Etat. Celle-ci commence par rattraper son retard technologique au risque de faire des erreurs importantes sur le plan de l'éthique ou de l'environnement, puis cherche à corriger certains excès. De l'autre, les Etats-Unis développent des modèles d'innovations soutenus par des groupes financiers très puissants (Google, Fondation Bill Gates ...).

Robin Rivaton nous incite à aller plus loin dans le développement d'innovations construites sur le modèle européen, plus responsable et éthique. Ce modèle peut trouver écho auprès d'un ensemble de pays à l'Est de l'Europe (Russie...), en Afrique ou au Moyen-Orient. Nous devons réussir à bien expliquer et à communiquer sur nos valeurs, et réussir « à raconter une histoire ».

Robin Rivaton a aussi illustré la montée en gamme de certaines filières en prenant l'exemple des vins et spiritueux, qui, en s'appuyant sur certaines innovations ou stratégies marketing (AOP, AOC ...) ont réussi à faire exploser leurs chiffres d'affaires à l'exportation.

Il a rappelé enfin le rôle du politique tiraillé entre la gestion du court terme, qui cherche à satisfaire les attentes immédiates de la société et laisse souvent trop de place aux contestataires sans preuve, et la gestion du moyen terme pour répondre aux besoins des générations à venir (en donnant l'exemple de la collecte de données en vue d'une médecine préventive).

Remerciements à Joël Arnaud



Joël Arnaud,
Président F.N.P.S.M.S.

En fin d'Assemblée générale, de nombreux remerciements ont été adressés à Joël Arnaud pour les actions importantes réalisées au service de la filière et de la F.N.P.S.M.S. De nombreux témoignages ont souligné son sens de l'écoute, sa simplicité, sa loyauté et sa passion ainsi que sa détermination et son engagement sur les dossiers difficiles, qui ont fait de lui l'homme de la situation pour faire progresser toute la filière.

Joël, tu m'autoriseras à dire quelques mots au responsable professionnel que tu es et qui a décidé de " passer la main " pour les différents mandats que tu occupes et ils sont importants. J'évoquerai d'abord ton investissement au sein du Groupe coopératif Limagrain où tu t'apprêtes à mettre un terme à 35 ans d'engagement. Un engagement et des compétences qui t'ont rapidement conduit à la Vice Présidence du Groupe puis à la Présidence de la filiale Limagrain Europe au sein de laquelle, avec tes équipes, tu as permis un important développement à l'international.

C'est sûrement cet engagement à la fois coopératif et économique qui t'a motivé et mobilisé pour t'investir au niveau des filières et notamment au sein de la filière semences.

Là aussi, tu t'y es investi très tôt au niveau du syndicat local puis au sein d'AGPM MAÏS SEMENCE et enfin au sein de la FNPSMS dont tu en es devenu le Président en 2010.

Un septennat par conséquent durant lequel l'activité de la FNPSMS a non seulement poursuivi ses missions et actions mais les a encore développées avec beaucoup d'ambition pour la filière et de succès. Je ne dresserai pas un catalogue de celles-ci mais je voudrais en citer quelques-unes qui me semblent les plus marquantes :

- Et en 1^{er} lieu, une méthode de travail éprouvée avec la redéfinition périodique d'un objectif stratégique et d'un plan d'actions opérationnel.
- Un pilotage équilibré de l'interprofession FNPSMS dont la contractualisation reste le maître-mot mais avec ce souci de conjuguer rémunération équilibrée des acteurs et obligation d'une compétitivité croissante dans un marché très concurrentiel.
- Un renforcement progressif des moyens consacrés aux actions techniques et à l'expertise économique parallèlement aux missions relatives à l'inspection des cultures et au laboratoire interprofessionnel sur



lesquels la FNPSMS a autorité.

- La création d'un Fonds de Sécurisation du réseau avec pour objectif de mieux gérer les risques et qui s'est notamment traduit par un produit d'assurance interprofessionnel.
- Le développement constant des actions à l'international et parmi celles-ci de nouveaux pays cibles que l'on aurait qualifiés hier d'exotiques et parallèlement la mobilisation de fonds européens tant pour le maïs que pour le sorgho qui entre dans une nouvelle dynamique.
- Prospector de nouveaux territoires pour la production de contre-saison avec un investissement de la filière pour que le Sénégal puisse demain répondre à ce challenge.

Toutes ces actions, ce n'est pas du vent ou de la poudre aux yeux ; c'est du concret, du solide.

En préparant ce papier, il m'importait donc de saluer cet engagement coopératif au sein du Groupe Limagrain, de saluer ton engagement interprofessionnel au sein de la FNPSMS.

Mais je tenais aussi à te saluer Joël pour l'esprit de filière que tu as su non seulement préserver mais aussi consolider durant tes sept années de Présidence de la FNPSMS. Cela veut dire quoi ?

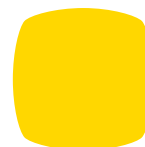
Je serai concret :

- L'esprit de filière, c'est le soutien majeur de la FNPSMS, mais aussi indispensable, à l'action syndicale et politique conduite pour la défense du maïs, de tous les maïs.
- L'esprit de filière, c'est d'avoir toujours été aux côtés de l'AGPM dans les actions contentieuses conduites contre les détracteurs du maïs en tous genres.
- L'esprit de filière, c'est avoir porté des actions de communication grand public marquantes pour l'image du maïs mais aussi pour promouvoir le progrès génétique auprès des utilisateurs.
- L'esprit de filière, c'est avoir compris l'importance et contribué aux actions de lobbying, non seulement au niveau européen, mais aussi des régions.
- L'esprit de filière, c'est avoir partagé la conviction qu'une action d'influence efficace nécessite souvent une expertise technique irréfutable.
- L'esprit de filière, c'est la volonté, aux côtés de l'AGPM, d'assurer une veille environnementale stratégique et notamment vis-à-vis des acteurs de la décroissance.

C'est tout cela l'esprit de filière, et en clair et plus globalement, c'est résolument inscrire la FNPSMS dans la maison Maiz'Europ' et d'être toujours aux côtés des familles professionnelles et syndicales, que sont l'AGPM et l'UFS, lorsque les circonstances l'exigent.

En te saluant Joël, c'est aussi la FNPSMS, son Conseil d'Administration et ses équipes, que je veux saluer. Joël, tu en auras été le pilote efficace et reconnu pendant sept ans.

Merci à toi Joël pour tout cela et pour le relais assuré à ton successeur, et toujours dans un esprit de filière. Daniel PEYRAUBE, au nom de l'ensemble des familles de la filière.



FNPSMS
maiz'EUROP'